



Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation culturelle et artistique

13 au 15 février 2024

Abou Dabi, Émirats arabes unis

Note d'information

Contexte

Dans leur [Décision 211/EX 39](#) d'avril 2021, les États membres de l'UNESCO ont appelé à l'élaboration d'un cadre pour l'éducation culturelle et artistique, s'appuyant sur les cadres existants de l'UNESCO en matière d'éducation artistique, en particulier la *Feuille de route* pour l'éducation artistique, adoptée lors de la Conférence mondiale sur l'éducation artistique à Lisbonne en 2006, et l'[Agenda de Séoul : objectifs pour le développement de l'éducation artistique](#), adopté lors de la deuxième Conférence mondiale sur l'éducation artistique en 2010, tous deux sous l'égide de l'UNESCO, visant à repenser la manière dont les systèmes éducatifs peuvent mieux répondre aux opportunités et aux défis contemporains *dans* et *à travers* la culture et l'éducation artistique. Cette même décision demandait à l'UNESCO de convoquer une conférence mondiale interministérielle sur la culture et l'éducation artistique.

La culture et l'éducation sont des piliers fondamentaux du mandat de l'UNESCO. Depuis sa création, l'UNESCO travaille à mieux faire connaître le rôle des arts dans l'éducation générale, tandis que les États membres appellent à des mesures concrètes et pratiques pour l'intégration des arts dans l'éducation générale. Plusieurs rapports mondiaux sur l'éducation, dont [Apprendre à être](#), publié en 1972, et [L'éducation : un trésor est caché dedans](#), publié en 1996, ainsi que deux conférences mondiales sur les politiques culturelles, à Mexico en 1982 et à Stockholm en 1998, faisant suite à la Décennie mondiale du développement culturel (1988-1997), ont contribué à une reconnaissance accrue de l'impact critique de la culture dans la promotion d'un développement durable inclusif et adapté à chaque contexte. Plus récemment, l'initiative de l'UNESCO sur l'avenir de l'éducation, le Sommet sur la transformation de l'éducation (2022), la Déclaration de MONDIACULT (2022) et la Recommandation de l'UNESCO sur l'éducation pour la paix et les droits de l'homme, la compréhension internationale, la coopération, les libertés fondamentales, la citoyenneté mondiale et le développement durable (2023) ont incité les États membres à consolider les synergies entre la culture et l'éducation de sorte à façonner des sociétés plus inclusives, résilientes et porteuses de changement.

La Conférence mondiale de l'UNESCO est l'occasion de rassembler un large éventail de parties prenantes pour partager une diversité de pratiques, mais aussi pour tracer de nouvelles approches et voies transformatrices dans l'éducation culturelle et artistique. La Conférence mondiale comporte des sessions plénières, des sessions thématiques ainsi que des événements parallèles. Elle aboutira à l'adoption d'un nouveau plan d'action : le Cadre de l'UNESCO pour l'éducation culturelle et artistique, fruit d'un processus de consultation mondial inclusif et participatif de 18 mois impliquant un large éventail de parties prenantes.

Culture et éducation : mandat fondamental pour l'UNESCO et pilier du développement humain

La culture et l'éducation sont des piliers fondamentaux du mandat de l'UNESCO. Cette capacité à agir sur les esprits a été le moteur, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de la création de l'Organisation, dont l'Acte constitutif affirme que la dignité humaine est subordonnée à « la large diffusion de la culture et l'éducation de l'humanité pour la justice, la liberté et la paix ». Ces deux aspects, bien que souvent considérés comme deux domaines politiques et objectifs distincts, sont profondément interdépendants et s'enrichissent mutuellement, notamment face aux opportunités et défis mondiaux actuels qui appellent à des sociétés plus agiles, plus inclusives et plus à même d'affronter l'avenir. L'éducation elle-même est un processus de toute une vie, profondément ancré dans la culture et l'identité - son contenu, ses lieux, ses pratiques et ses méthodes d'enseignement et d'apprentissage sont profondément ancrés dans la culture et façonnés par elle. D'autre part, la manière dont nous faisons l'apprentissage d'une culture a une incidence sur la façon dont nous nous comprenons nous-mêmes, notre passé et notre avenir.

Au cours des dernières décennies, le rôle de la culture et de l'éducation s'est étoffé face aux nouvelles tendances et aux nouveaux défis. L'évolution rapide du paysage international a donné lieu à de nouveaux défis, qui ont nécessité une nouvelle définition de la culture et de l'éducation ainsi que de leur contribution au développement. La Déclaration internationale de la Conférence mondiale sur les politiques culturelles - MONDIACULT 2022, récemment adoptée, a clairement rappelé que « l'éducation et la culture, dont la signification et la portée ont été considérablement élargies, sont essentielles au véritable développement de l'individu et de la société. » De même, les rapports de l'UNESCO [Apprendre à être \(1972\)](#), le rapport Faure, [L'éducation : un trésor est caché dedans](#) (1996) et le rapport Delors ont ouvert de nouvelles voies vers une vision humaniste de l'éducation en tant que processus holistique, liant l'acquisition de connaissances à la pratique, et équilibrant les compétences individuelles et collectives. Ces cadres reflètent également l'évolution de la conception du développement et le fait que les critères économiques ne peuvent à eux seuls constituer un programme pour la dignité et le bien-être humains. Parallèlement, le concept « d'éducation de qualité » s'est également élargi, englobant le respect et l'engagement envers les communautés et les cultures locales. En outre, les deux conférences mondiales sur l'éducation artistique organisées sous les auspices de l'UNESCO ont adopté respectivement la [Feuille de route pour l'éducation artistique](#), à Lisbonne en 2006, et l'[Agenda de Séoul](#) :

[objectifs pour le développement de l'éducation artistique](#), en 2010. Ces jalons ont établi et guidé les concepts et actions de l'UNESCO en matière d'éducation artistique visant à enrichir et à améliorer la qualité de l'éducation, à promouvoir la diversité des expressions culturelles ainsi qu'à défendre la contribution de l'éducation artistique à la promotion des droits de l'homme et de la participation à la vie culturelle.

Un moment critique : pourquoi un cadre pour la culture et l'éducation artistique ?

Nous nous trouvons à un tournant décisif de la transformation de la société, un moment où le monde est culturellement plus diversifié et connecté, où les échanges d'idées et les mouvements de personnes, de marchandises et de services ont atteint des niveaux inimaginables. Parallèlement, notre monde pluriel et diversifié est de plus en plus instable, et les approches antérieures pour relever les défis auxquels les sociétés sont confrontées ne lui sont plus adaptées. Des changements rapides dans le monde entier ont fait naître de nouveaux besoins dans une perspective de développement plus large, tandis que des domaines politiques spécifiques tels que la culture et l'éducation ont également connu une dynamique de transformation en termes de besoins, d'aspirations et de lacunes à combler. En outre, bon nombre des défis auxquels les sociétés sont confrontées aujourd'hui n'existaient pas à la même échelle il y a seulement dix ans.

Partout dans le monde, les apprenants sont confrontés à un contexte exigeant de nouvelles compétences, lesquelles leur permettront de relever les défis auxquels ils sont confrontés, mais aussi de prospérer grâce aux opportunités qui ont été créées par ces mêmes changements rapides. La créativité, la pensée critique et l'apprentissage social et émotionnel sont devenus des priorités pour aujourd'hui et pour demain.

En outre, de nouvelles formes d'expressions culturelles et artistiques sont apparues, générées par une mobilité humaine accrue, l'expansion de la connectivité et des échanges culturels dans le monde entier, ainsi que sous l'impulsion de la jeune génération. Les plus d'un milliard de jeunes âgés de 15 à 24 ans dans le monde d'aujourd'hui constituent la génération la plus informée, la plus active, la plus connectée et la plus mobile que le monde n'ait jamais connue.

Ce contexte mondial a soulevé de nouvelles questions : Comment les apprenants peuvent-ils accéder à une éducation contextualisée et adaptée à leur vie, ainsi qu'en bénéficier ? Comment mieux doter les apprenants des compétences dont ils ont besoin dans un monde en évolution rapide ? Comment les ressources culturelles, dans leur riche diversité, peuvent-elles améliorer la qualité et la pertinence de

l'éducation ? Comment élargir la coopération afin de combler les lacunes et faire progresser les résultats de l'apprentissage en mobilisant diverses parties prenantes dans le cadre d'une approche tout au long de la vie et de l'ensemble de l'existence ?

L'UNESCO a pris des mesures décisives pour répondre à ce nouveau paysage en associant l'éducation et la culture. Le rapport [Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation](#) (2021) de la Commission internationale sur l'avenir de l'éducation, souligne l'urgence de changer de cap et de réimaginer notre avenir par le biais d'une éducation humaniste, percevant l'apprentissage comme un bien commun et se nourrissant de la compréhension des multiples « modes de vie » et savoirs, pratiques et traditions culturelles, ainsi que des pratiques et expressions artistiques. Comme l'a rappelé le secrétaire général des Nations unies dans la déclaration de vision du Sommet sur la transformation de l'éducation en 2022, l'éducation est en crise. Une nouvelle approche est nécessaire afin de permettre une éducation transformatrice, qui implique de donner aux apprenants les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes qui leur permettront d'être résilients, adaptables et préparés à un avenir incertain, tout en contribuant au bien-être de l'homme et de la planète et au développement durable. La déclaration historique de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur les politiques culturelles et le développement durable (MONCIACULT), adoptée par les ministres de la culture à Mexico en 2022, a reconnu l'impératif d'une éducation adaptée au contexte, englobant patrimoine culturel, histoire et connaissances traditionnelles, en vue d'accroître les résultats de l'apprentissage et d'améliorer la qualité de l'éducation et l'appréciation de la diversité culturelle, du multilinguisme, de l'éducation artistique et de la littératie numérique. Elle a également reconnu l'importance de renforcer les synergies entre culture et éducation en encourageant l'intégration systémique de la culture dans l'éducation formelle, informelle et non formelle, en soutenant l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) dans le secteur culturel et en investissant dans le rôle éducatif et social des musées et des institutions culturelles. La recommandation de l'UNESCO sur l'éducation à la paix et aux droits de l'homme, à la compréhension internationale, à la coopération, aux libertés fondamentales, à la citoyenneté mondiale et au développement durable (2023) souligne que l'éducation se doit d'encourager le respect de la diversité culturelle en tant que caractéristique intrinsèque des sociétés, et de doter les apprenants des connaissances, compétences, valeurs et attitudes nécessaires pour agir en tant qu'agents du changement.

Un appel à l'action

La nécessité de renforcer les synergies et la coopération entre la culture et l'éducation, deux piliers essentiels du mandat de l'UNESCO, est apparue comme impérieuse pour favoriser l'émergence de sociétés plus inclusives, plus résilientes et plus souples. Les États membres de l'UNESCO ont appelé à exploiter le mandat multidisciplinaire de l'UNESCO dans les domaines de la culture et de l'éducation de sorte que ces derniers travaillent conjointement en tant « qu'épine dorsale » du développement durable et soutenir des actions plus intégrées pour répondre aux opportunités et aux défis actuels et futurs.

C'est ce qui a motivé **la décision du Conseil exécutif de l'UNESCO (décision 211/EX 39) demandant à l'UNESCO d'élaborer un cadre révisé pour l'éducation culturelle et artistique en avril 2021**, lequel doit tenir compte de l'élargissement du champ de la culture, y compris la transformation numérique, et aborder la complexité des défis auxquels sont confrontées les sociétés d'aujourd'hui. En incluant les notions de « culture » et « d'éducation artistique », le processus privilégie un point de départ holistique qui englobe les différentes formes d'éducation culturelle et artistique (apprentissage formel, non formel et informel), ainsi que leur contribution au développement économique, social et environnemental. Les secteurs de la culture et de l'éducation ont lancé conjointement un processus de consultation inclusif et participatif, regroupant une diversité de perspectives dans les domaines de la culture - du patrimoine à la créativité - et de l'éducation - dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie - et garantissant les contributions d'un large éventail de parties prenantes.

I. Façonner le cadre de l'UNESCO pour l'éducation culturelle et artistique : un discours global et inclusif

L'éducation engendre la confiance. La confiance engendre l'espoir. L'espoir engendre la paix.

Confucius, philosophe chinois (551-479 av. J.-C.)

Dans le cadre **des étapes préparatoires de l'élaboration du Cadre, une consultation mondiale a été lancée** en mars 2022, à partir d'un questionnaire distribué à tous les États membres et membres associés de l'UNESCO, ainsi qu'à d'autres parties prenantes, notamment les Chaires UNESCO, les réseaux UNITWIN et les organisations partenaires de la société civile. L'objectif était double : (a) dresser un état des lieux de l'éducation culturelle et artistique au niveau national ; et (b) identifier les lacunes, les besoins, les opportunités et les priorités. Le questionnaire avait pour vocation de faire le point sur la manière dont les cadres existants de l'UNESCO en matière d'éducation artistique (notamment la feuille de route de Lisbonne et l'agenda de Séoul) ont été mis en œuvre au niveau national (d'un point de vue politique et opérationnel), ainsi que sur les défis et les priorités en matière de culture et d'éducation artistique pour les pays des différentes régions du monde, notamment depuis l'agenda de Séoul.

Les répondants au questionnaire ont mis en évidence plusieurs évolutions clés dans le domaine de l'éducation culturelle et artistique qui ont eu lieu au cours de la dernière décennie : (i) une plus grande sensibilisation à la diversité culturelle, suscitée par les migrations et les technologies et médias numériques ; (ii) la diversification des programmes, grâce à des approches plus multidisciplinaires et interdisciplinaires, des expériences d'apprentissage et des formes d'art émergentes, y compris par l'utilisation des technologies et médias numériques ; (iii) une attention accrue à l'éducation au patrimoine, notamment à l'éducation sur et par le patrimoine culturel dans ses multiples dimensions ; et (iv) une coopération élargie avec une variété de parties prenantes, par le biais de l'éducation formelle et non formelle. Les défis, qui se répètent souvent d'une région à l'autre, comprennent l'engagement ministériel et la planification structurelle, le manque de budget et de financement, ainsi que la faible priorité accordée à l'éducation artistique et culturelle dans les politiques, les écoles et la communauté au sens large.

Sur la base de ces conclusions, le processus de consultation mondiale a été renforcé par les principaux résultats des discussions de la réunion internationale des experts de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique, qui s'est tenue les 24 et 25 mai 2022 à Séoul, en République de Corée. La réunion a rassemblé 21 experts internationaux de toutes les régions et représentant diverses disciplines académiques et professionnelles, notamment l'éducation artistique et patrimoniale, les industries créatives et culturelles, les musées, les cultures autochtones, le dialogue interculturel, l'EFTP, les médias et les technologies numériques. Les participants ont échangé leurs points de vue sur les

besoins, les lacunes et les priorités dans le domaine de l'éducation culturelle et artistique, tout en formulant des recommandations préliminaires pour l'élaboration du cadre révisé. Les experts ont souligné plusieurs dimensions essentielles : (i) renforcer la coopération entre les différents ministères, notamment ceux de la culture et de l'éducation, et donc la gouvernance de l'éducation culturelle et artistique (ii) améliorer l'accès à l'éducation culturelle et artistique en tant que partie intégrante du droit à l'éducation et du droit à la culture ; (iii) faire progresser le potentiel des processus culturels et créatifs pour renforcer l'apprentissage contextuel et transformateur, en résonance avec les efforts principaux de l'UNESCO sur la transformation de l'éducation ; (iv) identifier les lacunes en termes de capacités dans l'enseignement artistique et le développement professionnel ; (v) garantir une éducation culturelle et artistique qui renforce les compétences pour l'emploi ; (vi) relever les défis et saisir les opportunités de l'expansion numérique, notamment en garantissant l'accès aux ressources, en soutenant les résultats de l'éducation et en renforçant le jeu créatif et l'expérimentation ; (vii) développer la recherche et les données fondées sur des preuves, ainsi que des mécanismes de partage des connaissances ; et (viii) concevoir des moyens significatifs d'évaluation de l'éducation culturelle et artistique basés sur des critères, des objectifs d'apprentissage et des résultats solides, ainsi que sur les liens entre la culture et l'éducation et tous les objectifs de développement durable (ODD).

L'expérience de la pandémie mondiale de COVID-19 a inévitablement donné lieu à certains problèmes spécifiques dans les secteurs de la culture et de l'éducation, lesquels ont eu un impact sur les priorités qui ont émergé tout au long des consultations régionales. Une attention particulière a été accordée à la promotion d'une vision de l'éducation qui tienne compte de la santé et du bien-être, de l'apprentissage social et émotionnel, de la citoyenneté active et responsable, y compris la citoyenneté numérique, de l'importance de l'économie créative, de la préservation de l'environnement et du rôle essentiel de l'éducation culturelle et artistique dans la cohésion sociale et le renforcement de la résilience dans les situations de crise. La pandémie ayant propulsé les technologies numériques au centre des domaines de l'art, de la culture et de l'éducation, les questions d'accès au numérique ont été mises au premier plan, ce qui, aggravé par les inégalités sous-jacentes en matière d'infrastructures et de ressources, a mis en évidence une fracture numérique entre les communautés rurales et urbaines, ainsi que pour les groupes défavorisés.

Les pays sont unanimes quant à la nécessité de renforcer la gouvernance et la coopération dans le domaine de la culture et de l'éducation artistique. Cela est particulièrement vrai dans le cas des ministères, notamment ceux de la culture et de l'éducation, où l'éducation culturelle et artistique est

souvent mise à part et traitée comme un domaine politique distinct. Les participants ont noté qu'il existait une certaine lacune entre la politique et la pratique, y compris dans les pays qui ont mis en place des politiques d'éducation culturelle et artistique - un phénomène qui appelle à une coopération interministérielle plus systémique. Les pays ont fait part de leurs difficultés à intégrer l'éducation culturelle et artistique dans l'enseignement général et les systèmes éducatifs, ou encore à envisager une approche commune entre les structures de gouvernance auxquelles sont attribuées différentes responsabilités en matière de planification de l'éducation, de programmes, de formation des enseignants et de mise en œuvre, y compris en ce qui concerne l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP). La promotion d'alliances entre les municipalités et les gouvernements locaux et nationaux permet d'assurer la continuité des politiques, programmes et projets d'éducation artistique et culturelle formelle et non formelle, en impliquant la société civile et les organisations communautaires. Le renforcement de l'éducation informelle et non formelle a été signalé comme un aspect requérant un investissement accru, notamment par le biais d'une amélioration de l'EFTP, y compris la transmission du savoir-faire et des pratiques. Les pays ont souligné que cette priorité absolue accordée aux réponses multidimensionnelles et multipartites devait être soutenue par une coopération et une coordination à la fois rationalisées et intégrées, en vue de l'élaboration de politiques plus horizontales.

L'éducation culturelle et artistique est de plus en plus reconnue pour son rôle dans le développement humain holistique ; son accès et sa jouissance devraient donc être reconnus comme faisant partie des droits de l'homme fondamentaux. Dans ce contexte, un plaidoyer mondial en faveur de l'éducation culturelle et artistique doit être consolidé, mettant en avant le droit fondamental à l'éducation culturelle et artistique en tant que dimension intégrale des droits culturels, y compris par la sensibilisation à l'importance de l'éducation artistique. Les pays ont appelé à des actions contribuant à la production de connaissances qui mettent en évidence le rôle central de l'éducation artistique et culturelle en tant qu'élément essentiel d'une approche humaniste de l'éducation, dans des contextes formels et non formels. En tant que ressource positive et caractéristique intrinsèque des sociétés actuelles, la diversité culturelle doit être reflétée dans les programmes culturels et éducatifs, lesquels s'appuient sur une approche fondée sur les droits afin de favoriser le progrès transformateur. En ce sens, la diversité culturelle doit être exploitée dans l'ensemble du système éducatif, en tant que facteur clé du plein développement des capacités humaines.

Malgré une prise de conscience croissante des avantages plus larges de l'éducation culturelle et artistique dans toutes les régions, l'éducation culturelle et artistique reste en marge des politiques,

des systèmes éducatifs et des communautés, ce qui entrave les approches transversales en matière d'éducation culturelle et artistique. Dans l'enseignement formel, l'éducation culturelle et artistique est souvent considérée comme offrant des possibilités limitées d'emploi significatif par rapport aux matières STIM. Cette idée renforce les obstacles à la fourniture et à l'accès à l'EFTP, à l'équipement et aux ressources, au financement, à l'éducation de qualité et aux possibilités de formation, et pose des problèmes de recrutement et de rétention des enseignants, de cohérence et de continuité des programmes, et de marginalisation des enseignants et des apprenants. En outre, elle limite le potentiel de l'éducation culturelle et artistique à fournir des expériences et des résultats d'apprentissage de qualité, ainsi que des moyens de subsistance durables et des emplois qualifiés. L'éducation non formelle est également confrontée à des défis particuliers en termes de visibilité, de validation et de certification des éducateurs, des professionnels de la culture et des artistes, et de durabilité globale. Les médias ont un rôle important à jouer dans la sensibilisation à l'importance de l'enseignement de la culture et des arts, et ce dès la petite enfance. Ceci, associé à la sensibilisation des individus et des sociétés, des familles en particulier, soutient l'appréciation sociale de l'éducation artistique et culturelle en tant que composante intégrale de l'apprentissage tout au long de la vie, et en maximisant son potentiel pour un développement économique durable et inclusif.

Garantir l'inclusion et l'accès à la culture et à l'éducation artistique sont des besoins fondamentaux soulignés par toutes les régions. L'inclusion sociale est considérée comme l'un des résultats positifs de l'éducation culturelle et artistique. L'éducation culturelle et artistique présente des voies innovantes pour soutenir les stratégies d'accès à l'éducation formelle, favoriser la collaboration, la compréhension interculturelle, l'égalité des sexes et aider à surmonter l'exclusion sociale, en renforçant la confiance en soi et l'autonomisation individuelle et collective. Comme cela a été souligné dans toutes les régions - et notamment en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes - la diversité linguistique et la reconnaissance du droit des enfants à apprendre dans leur langue maternelle peuvent permettre d'améliorer les résultats de l'apprentissage et de promouvoir l'intégration sociétale, la diversité culturelle et la transmission de l'héritage culturel et de la mémoire collective. L'accès à la culture et à l'éducation artistique est également affecté par des déficits en matière d'infrastructures, de disponibilité des ressources (y compris les ressources numériques) et de connectivité qui affectent une part importante des établissements d'enseignement et des espaces créatifs sociaux et communautaires, compromettant ainsi les progrès en matière d'apprentissage et de développement. Les pays ont également rappelé que l'inclusion n'est pas seulement une question d'accès, mais aussi de représentation - et d'engagement - de la diversité à travers l'art, la pratique curatoriale et

l'interprétation des musées, dans lesquels la culture et l'éducation artistique jouent un rôle incontestable.

La formation et la fidélisation des enseignants dans le domaine de l'éducation culturelle et artistique restent un défi commun aux pays de toutes les régions. La nécessité d'investir davantage dans la formation initiale et continue des enseignants a été soulignée, ce qui devrait inclure une mise à jour continue conformément aux stratégies de développement professionnel, tant pour l'éducation culturelle et artistique que pour les enseignants généralistes. Les pays ont souligné que les enseignants jouent également un rôle crucial dans la communication de l'importance de l'éducation culturelle et artistique, ainsi que dans la promotion de l'inclusion par le biais de pédagogies d'enseignement - une contribution qui est souvent négligée ou sous-évaluée dans la formation et la pédagogie. Dans le domaine numérique, de nombreux enseignants n'ont pas le niveau d'expertise nécessaire pour intégrer efficacement les technologies numériques dans l'apprentissage, et les apprenants sont souvent plus compétents qu'eux en la matière. En outre, un partenariat avec des institutions culturelles, des organisations culturelles de la société civile et des groupes artistiques pourrait fournir une formation indispensable dans des domaines artistiques spécialisés, ainsi que des pédagogies d'apprentissage innovantes pour impliquer à la fois les enseignants et les étudiants et pour attirer de nouveaux talents tout en élargissant les possibilités d'emploi dans le domaine de la culture.

Il est essentiel d'exploiter les avantages de la transformation numérique pour développer et enrichir la culture et l'éducation artistique, tout en s'attaquant à la fracture numérique en matière d'apprentissage et aux risques liés à l'infrastructure. Les technologies numériques ont élargi les horizons de l'apprentissage et des connaissances sur la culture, l'éducation artistique, la sauvegarde du patrimoine, la création et le partage de la créativité, ainsi que l'accès à un large éventail de ressources d'apprentissage interactives et dynamiques dans l'environnement numérique. La fragmentation au sein de l'industrie, le manque d'opportunités de formation et le financement inadéquat aggravé par les contraintes financières limitent cependant l'accès et posent des défis à la formalisation et à l'expansion du secteur par le biais de la technologie. Les pays ont rappelé que l'infrastructure numérique est souvent déficiente dans les zones défavorisées et rurales, tandis que les programmes de création de contenu numérique sont souvent onéreux, augmentant ainsi le coût de l'éducation culturelle et artistique. La pensée critique, la culture numérique et médiatique et les droits d'auteur, qui font partie intégrante d'une utilisation responsable des technologies numériques, ont également été soulignés comme des aspects de plus en plus cruciaux devant être abordés et intégrés dans les actions futures dans le domaine de l'éducation culturelle et artistique.

La culture et les arts jouent un rôle essentiel dans l'offre d'une éducation pertinente sur le plan du contenu et du contexte. Dans toutes les régions, les stratégies éducatives ancrées dans les contextes locaux et la promotion de la diversité culturelle ont été soulignées comme des éléments indispensables pour renforcer la qualité de l'éducation. Les pays ont fait valoir que des gains d'apprentissage pouvaient être obtenus en renforçant les liens avec l'environnement local - culturel et naturel - en fournissant une éducation qui a du sens et qui est pertinente pour les apprenants. De telles approches, qui explorent et engagent les liens entre culture et éducation, mais aussi le patrimoine culturel matériel et immatériel et les connaissances indigènes, améliorent l'acquisition de connaissances et de compétences tout en ancrant le lien entre la culture et l'éducation artistique dans son contexte sociétal plus large. Les pays ont souligné la nécessité pour les politiques éducatives nationales d'intégrer des cadres pour le développement de programmes d'enseignement culturel et artistique d'une manière qui favorise l'interdisciplinarité dans l'ensemble du programme d'études.

Le rôle de l'éducation culturelle et artistique est devenu prioritaire dans les stratégies de prévention des conflits et de consolidation de la paix dans toutes les régions. Les expériences d'approches multidimensionnelles qui intègrent l'éducation culturelle et artistique démontrent leur pertinence pour faire progresser les stratégies nationales dans les contextes de reconstruction et de réhabilitation post-conflit, notamment pour favoriser le retour à la paix et contribuer au renforcement de la cohésion sociale. Les pays ont mis en avant le fait que cette dimension était particulièrement pertinente dans les sociétés multiculturelles d'aujourd'hui, notamment afin de surmonter les fractures culturelles résultant de l'instrumentalisation potentielle de la culture. Alors que la montée des tensions, de la xénophobie, de la violence et des discours de haine a exacerbé les facteurs de conflit existants, au détriment de la résilience sociale et économique, l'investissement dans la culture et les arts s'est avéré décisif pour renforcer les fondements de sociétés plus pacifiques et durables.

Le renforcement des synergies entre éducation culturelle et artistique formelle et non formelle afin d'impliquer une variété de parties prenantes et d'espaces d'apprentissage a trouvé un écho dans toutes les régions. Les pays ont soutenu l'élaboration d'une conception élargie de l'éducation, tout en renforçant l'éducation culturelle et artistique dans des systèmes d'apprentissage continu à l'échelle de la vie, plaçant l'apprenant en leur centre. Les systèmes éducatifs formels sont souvent figés dans des concepts rigides et dépassés qui ne sont pas adaptés aux besoins et à la diversité des apprenants, ni ne répondent aux défis actuels du développement durable et des communautés. Si les pays ont noté que cette coopération intersectorielle est plus difficile dans le cadre de l'éducation formelle, l'éducation non formelle pourrait permettre d'améliorer les conditions d'apprentissage

actuelles dans le monde entier. Dans toutes les régions, les experts ont insisté sur l'importance de renforcer les synergies entre les acteurs formels et informels de la pédagogie et des programmes pour un enseignement et un apprentissage de qualité, y compris les écoles, les institutions culturelles, le secteur privé, les communautés locales, les universitaires, les artistes et les artisans, ainsi que les espaces publics. Il s'agit également de favoriser des cultures organisationnelles flexibles et ouvertes à la collaboration avec les gestionnaires culturels, les professionnels et les autres médiateurs de la sphère non formelle, y compris au niveau de la ville et de la communauté.

II. Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation culturelle et artistique : tracer les voies de l'avenir pour la culture et l'éducation

Nous devons penser que nous sommes l'une des feuilles d'un arbre, et que l'arbre est l'humanité tout entière. Nous ne pouvons pas vivre sans les autres, sans l'arbre.

Pablo Casals, violoncelliste et chef d'orchestre espagnol

La conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation culturelle et artistique sera l'occasion d'adopter le cadre de l'UNESCO sur la culture et l'éducation. Plus encore, c'est une occasion unique de mettre en lumière une vision commune qui engage les forces distinctes de la culture et de l'éducation - et les synergies entre ces dernières - afin d'inspirer de nouvelles voies pour l'innovation, de doter les apprenants de tous âges des compétences dont ils ont besoin aujourd'hui, y compris dans les industries culturelles et créatives. La conférence entend réaffirmer l'engagement international en faveur d'une coopération plus intégrée et systémique entre la culture et l'éducation au sein des pays et entre eux, ainsi qu'aux niveaux régional et mondial.

La conférence s'articule autour de sessions plénières et de sept sessions ministérielles thématiques, basées sur les priorités définies à travers le processus de consultation. Ces priorités sont les suivantes :

1. Accès équitable à la culture et à l'éducation artistique ;
2. Un apprentissage de qualité et pertinent tout au long de la vie dans et par l'éducation culturelle et artistique ;
3. Des compétences pour façonner des futurs résilients, justes et durables ;
4. Institutionnalisation et valorisation des écosystèmes de la culture et de l'éducation artistique ;
5. Culture et éducation artistique grâce aux technologies numériques et à l'intelligence artificielle ;
6. Partenariats et financement en faveur de l'éducation culturelle et artistique ; et
7. Suivi, recherche et données.

Afin de garantir l'engagement inclusif et actif d'une diversité de parties prenantes à la Conférence, **17 événements parallèles seront organisés afin de permettre le partage de pratiques et d'approches innovantes, ainsi que pour renforcer une alliance mondiale pour la culture et l'éducation artistique.**

La conférence mondiale constituera un tremplin prometteur pour tracer les voies futures de la culture et de l'éducation à travers le monde. Il s'agit d'une plateforme qui permettra de faire progresser la coopération aux niveaux local, national, régional et international. La mise en œuvre du cadre de l'UNESCO vise à ouvrir de nouvelles voies pour une éducation culturelle et artistique équitable et transformatrice. Cette mise en œuvre se concentrera sur plusieurs domaines : la gouvernance et les politiques, les environnements et les expériences d'apprentissage, ainsi que les aptitudes et les compétences des éducateurs et des apprenants pour mieux répondre aux défis et aux opportunités d'aujourd'hui, y compris à l'ère numérique. Ces actions seront soutenues par la mise en place et la formalisation de mécanismes visant à assurer une coopération régulière entre et à travers les ministères, ainsi que la co-création entre les différents acteurs, institutions et parties prenantes pour soutenir la prestation de l'éducation, l'élargissement des partenariats et de la coopération, la mobilisation du financement aux niveaux national, régional et international, et la recherche interdisciplinaire et à long terme qui soutient le partage des données et des connaissances fondées sur des preuves.

L'UNESCO réitère sa gratitude aux autorités des Émirats arabes unis pour avoir accueilli la Conférence mondiale de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique et appelle tous ses États membres et la communauté internationale dans son ensemble à ancrer les résultats de cette conférence dans les perspectives de développement durable à l'échelle mondiale.